

Tout changement de climat provoque des catastrophes à l'échelle planétaire

Autor(en): **Auf der Maur, Franz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **37 (1990)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-368019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'humanité se crée-t-elle une serre ou allons-nous vers une nouvelle ère glaciaire?

Tout changement de climat provoque des catastrophes à l'échelle planétaire

«Tous les deux jours, on annonce quelque part sur la Terre un sinistre dont l'étendue mérite qu'on parle alors de catastrophe», constatent les assurances allemandes. Outre ces événements spectaculaires, on assiste à travers le monde entier à un changement climatique dont les effets catastrophiques relègueront dans l'ombre tous les sinistres isolés que nous avons vus jusqu'ici.

Il a suffi d'une série d'hivers doux, pratiquement sans neige et d'étés chauds et secs pour que nous en ayons le cœur net: le climat est en train de changer. On voit bien qu'il se produit dans notre atmosphère des changements qui trouvent un large écho dans les médias sous les vocables de «effet de serre», «réchauffement planétaire» et «bouleversement climatique». Au cours des cent dernières années, les mesures effectuées montrent que la température a

Franz Auf der Maur, Berne

augmenté en moyenne d'un demi-degré, tandis que, simultanément, le niveau de la mer est monté de 15 cm (du fait de la fonte des glaces des glaciers et des glaces polaires).

Si la tendance de l'effet de serre se poursuit, la Terre se réchauffera encore d'un degré vers l'année 2025 et de trois degrés d'ici 2100; autant de glace devrait fondre en plus et, la montée du niveau des mers atteignant plus d'un demi-mètre, engloutir sous les eaux de vastes régions côtières au sol fertile et comprenant de nombreuses villes dont certaines de plusieurs millions d'habitants. Les chiffres cités correspondent à des estimations optimistes. Les pessimistes, tels le professeur de géologie genevois Eric Devaud, prédisent que le niveau de la mer se situera quatre mètres plus haut que le niveau actuel. Il existe par ailleurs une prévision du programme de protection de l'environnement UNEP de l'ONU, selon laquelle la montée du niveau de la mer atteindra au maximum 165 centimètres d'ici 2030.

De plus en plus de tempêtes

La cause de cette évolution plus que préoccupante est l'effet de serre. En brûlant de l'essence et du mazout, nous augmentons la teneur de bioxyde de carbone dans l'air. Ce gaz retient captive l'énergie solaire dans l'atmosphère, de telle sorte que le climat est de plus

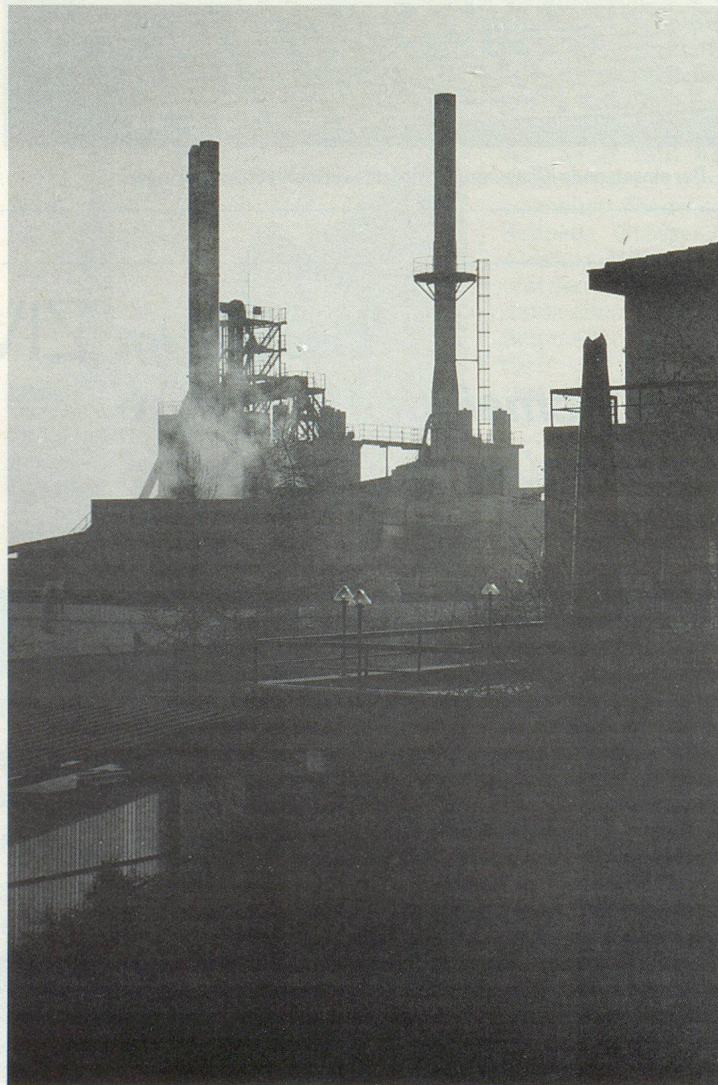
en plus chaud à travers tout le globe. Cette tendance n'est aujourd'hui réfutée par personne et, si l'on en croit les spécialistes, ni des mesures techniques ni des appels à l'économie d'énergie ne permettront de la freiner ou même de l'inverser. Voici ce qu'en dit le professeur de physique bernois Hans Oeschger: «Le problème est connu,

mais nous n'avons pas encore réussi à en tirer les conséquences. Toute croissance libère de nouvelles quantités de dioxyde de carbone. Ce sont principalement les pays en voie de développement qui ont un grand retard à rattraper.»

L'effet de serre ne provoque pas seulement la montée du niveau de la mer; les zones de température et de précipitations se trouvent également déplacées, ce qui ne manquera pas d'avoir des incidences profondes sur l'agriculture et l'approvisionnement alimentaire, mais – comme l'ont d'ores et déjà montré les hivers peu neigeux – aussi sur le tourisme. Il faut en outre s'attendre à une accumulation des situations météorologiques extrêmes avec fortes précipitations et tempêtes – avec les dégâts que cela implique.

Est-ce que l'effet de serre provoquera l'avènement de l'ère glaciaire?

En ce qui concerne le temps et le climat, il ne fait pas de doute que nous irons de surprise en surprise. Certains modèles d'ordinateurs prévoient par exemple qu'en cas de réchauffement accru le système climatique mondial pourrait brusquement basculer et nous pourrions voir alors déferler sur nous



Notre contribution journalière à l'effet de serre – industrie, trafic et chauffage – réchauffe l'atmosphère.

une nouvelle ère glaciaire. En d'autres termes: l'effet de serre que nous avons nous-même déclenché pourrait dans ce cas provoquer le retour des glaciers qui, dans notre passé géologique, étaient descendus à plusieurs reprises des Alpes pour envahir le Mittelland. C'est ainsi que l'on pourrait brièvement résumer ce scénario apocalyptique. Le réchauffement actuel fait disparaître la glace de la Mer Arctique qui est aujourd'hui encore en grande partie gelée. L'eau de mer ainsi découverte fournit alors de l'humidité et les terres situées aux alentours reçoivent davantage de précipitations sous forme de neige. D'importantes parties du Canada, de l'Alaska, de Sibérie et de Scandinavie se retrouveraient couvertes d'un tapis blanc encore en plein été. Cette couche de neige reflète de la chaleur solaire – il fait de plus en plus froid et ce, sur l'ensemble de la surface du globe. Une série d'années froides de ce type déclencheraient à coup sûr une nouvelle ère glaciaire. Bientôt, les glaciers alpins commencent à grandir et c'est alors le cercle vicieux: plus il y a de glace et de neige, plus les glaciers avancent vite... Malgré tous les progrès

techniques, notre société industrielle et de service serait alors livrée dans une complète détresse à une nouvelle ère glaciaire.

L'hiver qui fait suite à une guerre atomique

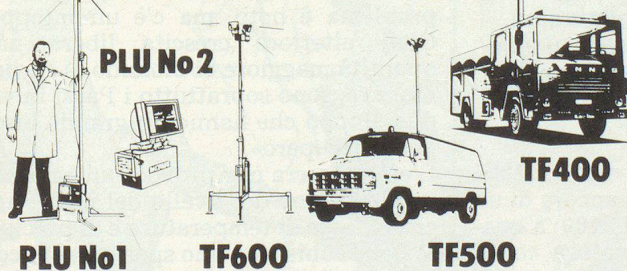
Pour la première fois dans l'histoire, l'homme (et nous sommes tous concernés de par nos habitudes quotidiennes) peut influencer le climat. Du fait que notre environnement – végétaux et animaux, agriculture – dépendent d'un certain optimum, tout changement pose nécessairement de gros problèmes, qu'il fasse plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide.

Un cas spécial de catastrophe climatique anthropogène (causée par l'homme) serait l'«hiver nucléaire» qui fait suite à une guerre atomique et qui sévirait aussi dans des parties de la Terre qui n'ont pas subi directement d'attaque nucléaire. Voici la manière dont les experts se représentent cette situation météorologique spéciale: une guerre atomique limitée a provoqué dans la région visée de grands incendies; pendant plusieurs semaines brûlent – en dégageant d'énormes quantités de fumée – des lotissements, des installa-

tions industrielles, des forêts. Les nuages de fumée résultant des incendies ravageurs s'éparpillent sur toute la surface de la Terre et forment un écran isolant faisant barrage à la lumière du Soleil. Les mois suivants sont dominés par l'obscurité et le froid. Certains scénarios prévoient des refroidissements pouvant atteindre entre 20 et 40 degrés. Plus de récoltes possibles et à l'épreuve du froid s'ajoute la menace de la famine. Il faut un certain temps pour que les survivants se remettent de ce choc. Si l'on pense que le scénario de l'«hiver nucléaire» n'est qu'une vue de l'esprit, que l'on se reporte à l'éruption du volcan de Tambora qui s'est produite en avril 1815 en Indonésie. Le volcan avait dégagé une telle fumée et une telle poussière dans l'air que non seulement en Asie, mais aussi en Europe, le rayonnement solaire avait nettement diminué (en pareil cas, de fines particules sont en effet disséminées tout autour du globe). L'année 1816 entra alors dans l'histoire du climat de notre Terre comme l'«année sans été»: en Suisse, il tomba de la neige tous les mois et la moisson fut bien entendu plutôt chiche. ▀

Teklite™

Mobile & Tragbare
NOTFALL~BELEUCHTUNG



PLU No1 & PLU No2

Tragbare Beleuchtung, Batteriebetrieben, für universellen Einsatz.

TF600

Tragbare Beleuchtung für universellen Einsatz ab Generator oder Stromnetz.

TF500

Scheinwerfer & Teleskopmaste für Pannen - Feuerwehr - und Unterhaltsfahrzeuge.

TF400

Scheinwerfer & Teleskopmaste für grosse Feuerwehrfahrzeuge.

Verlangen Sie heute noch weitere Informationen direkt bei der Schweizer Niederlassung des Herstellers:

CLARK MASTS TEKSAM AG

Pumpwerkstrasse 15, CH 8105 Regensdorf.
Tel: 01-841.07.66. Fax: 01-870.02.13.

Gestell / Hurde = Schutzraumliege TG 80

Jede in Friedenszeiten beschaffte und erstellte Schutzraum-Einrichtung erhöht die Wirksamkeit des Zivilschutzes im Ernstfall!

Die schockgeprüfte Schutzraumliege TG 80 stimmt in den Grundzügen mit der stapelbaren BZS-Liege aus Holz (Einsatzunterlage 1322-00/3, vom März 1983) überein. Darüber hinaus ist die Schutzraumliege TG 80 leichter montierbar und demontierbar. Sie eignet sich deshalb speziell auch als Gestell oder Hurde für die friedensmässige Nutzung des Schutzraum-Kellers.

Wir erstellen Ihnen die kompletten



Stücklisten

Wir liefern Ihnen den



Beschlagesatz

Neu!

Schutzraumliegen TG 80 für öffentliche Schutzräume mit Bundesbeitrag

**Metallwarenfabrik
Nägeli AG
CH-8594 Güttingen**

Telefon 072 65 1111 Telex 882 218



Stanzteile
Werkzeuge

Kleinapparatebau
Stahlkugeln

Baum-, Reb- und
Gartenscheren